



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par Innocent M'BADOUA
EXTRA MUSICA ET ROGA ROGA:
RETOUR EN FORCE AVEC BOKOKO



Photo: DR

Après plusieurs mois de répétition et autant d'entraînement à la nouvelle danse qu'il va lancer, Roga Roga, le patron du groupe Extra Musica (Congo-Brazzaville), vient de rendre officielle la date de sortie de son maxi-single. "Un peu de BOKOKO dans le corps ça fait du bien. Rendez-vous le 15 août pour la sortie officielle du Single" sur toutes les plateformes de téléchargement légales, peut-on lire dans le post publié le 28 juillet sur la page Facebook de Roga Roga suivie par 188 000 abonnés. Bokoko ce sont les contorsions du corps garanties.

BRÉSIL : 2 000 FILMS VOLENT EN FUMÉE



Photo: DR

Un incendie a dévasté ce jeudi un entrepôt de la Cinémathèque brésilienne de São Paulo qui contenait quelque 2 000 exemplaires de films, un incident considéré par les cinéastes comme une "tragédie annoncée" après ce qu'ils dénoncent comme des errements de la politique culturelle du gouvernement Bolsonaro. Pendant plus de deux heures, une cinquantaine de pompiers ont combattu les flammes qui ont détruit une grande partie du bâtiment, selon des images diffusées à la télévision.

"DANS LA TÊTE DES HOMMES" PRIMÉ AUX EUROPEAN DIGITAL MEDIA AWARDS



Photo: DR

"Dans la Tête des Hommes", une série de podcasts d'Euronews, a été nommée meilleur projet audio numérique lors des European Digital Media Awards 2021 organisés par la WAN-IFRA. "Nous adorons la qualité des épisodes, il y a si peu de podcasts qui tirent réellement le meilleur parti de ce reportage sur le terrain", ont déclaré les juges de l'European Digital Media Awards.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Policiers et gendarmes du Gabon : les internautes africains pliés de rire



Les agents de l'ordre encore moqués sur la Toile.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LA récente descente de policiers lourdement armés à la prison de Tchibanga, pour délivrer un de leurs supérieurs injustement incarcéré, selon leurs explications, avait consterné l'opinion publique gabonaise. Ce fait... d'arme avait poussé le haut commandement à sanctionner des agents, le temps

que l'enquête aboutisse. Cela aurait été bien que cette affaire s'arrête là, mais les internautes africains ne l'ont pas entendu de cette oreille. Se moquant d'une situation ubuesque. Tout est parti le 28 juillet dernier d'un post de la page Facebook RA. "Faits divers au Gabon. Des policiers attaquent une prison pour libérer leur chef détenu suite à une bagarre avec un gendarme. L'incident serait survenu dans un maquis après une dispute à cause d'un poisson braisé."

Touré, internaute malien, est consterné. "Mais où va le monde ? Pour une histoire de poisson braisé, les corps habillés d'un Etat se mettent en prison ! Ce n'est pas vrai." En Côte d'Ivoire, les réactions ne sont pas plus tendres. Dolbi estime, à sa manière, qu'on frise le ridicule. "On dirait que le poisson braisé au Gabon, c'est comme porc au four à Yopougon". Fanta est heureuse de voir que les Ivoiriens ne sont pas à l'origine d'un buzz aussi bizarre cette semaine. "Au

moins cette fois-ci, on n'est pas impliqués dans l'affaire-ci", affirme-t-elle. D'autres intervenants ne s'amusent pas de cette sortie policière et pensent qu'elle entache toute l'Afrique. Comme Sela. "Nos armées et forces de l'ordre africaines font trop rire. Toujours dans le folklore." Ker Na se désole. "Au Cameroun, on tue pour les spaghettis. Au Gabon, on attaque la prison à cause du poisson braisé. L'Afrique a un incroyable talent."

Humeurs

JO DE TOKYO : LES INTERNAUTES, UNE DENT CONTRE LE GOUVERNEMENT

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

AUX aguets des nouvelles en provenance de Tokyo, les internautes n'ont eu que de mauvaises informations sur les réseaux sociaux des journaux gabonais : élimination d'un tel, élimination d'un tel autre, élimination encore d'un dernier. Un seul mot qui a rendu tristes et mis les fans du sport de mauvaise humeur. Ces éliminations laissent un goût amer aux internautes gabonais, qui les digèrent d'autant plus mal. Apprendre que les Jeux Olympiques sont terminés pour la quasi-totalité des athlètes

gabonais, voici ce que les internautes ont commenté. Non pas qu'ils condamnent nos champions : Mpali, Mazouz, Obame et autres sortis aux premières heures de la compétition. Ils sont déçus par les autorités et le pays bons pour entonner le bon vieux refrain du Baron Pierre de Coubertin : "l'essentiel est de participer", quand d'autres Nations participent pour l'honneur, la puissance des médailles en mettant les athlètes en condition pour ramasser des médailles à la pelle. Pour l'internaute Yaçine Martchelo commentant une publication de Jean Claude Nounamo sur l'élimination de Mazouz, "tout ce qui nous arrive



Photo: DR

est la faute du gouvernement. Ce n'est pas un débat merci. J'ai mal pour nos ambassadeurs mais félicitations et merci pour le rêve". Quant à Steeve Wilfrid Eyeghe, "la formation s'impose afin de penser à la relève. Quel était l'écart d'âge entre Anthony et son adversaire ? Je pose

la même question concernant Sarah. On me dira c'est le poids certes. Mais il faut reconnaître que le haut niveau est exigeant". Les médailles aux Jeux Olympiques se préparent de génération en génération, en encadrant les futurs champions depuis la maternelle.